

considérable que la nôtre, en proportion de leur nombre. Cependant les corps de troupes royales, qui étoient dans la Tarentaise & dans la Maurienne, ont dû se retirer, en bon ordre, à l'extrémité de la vallée d'Aouste, & sur les hauteurs de la Maurienne. Cette retraite des Piémontois de la Savoie, n'a coûté que deux piéces de canon & quelques hommes tués ou faits prisonniers. D'un autre côté, le général d'artillerie baron de Vins, d'après les ordres qui lui avoient été expédiés de se porter sur les bords du Var pour couper à l'ennemi la communication avec la Provence, est parvenu, après bien des difficultés, à se frayer une route par-dessus des montagnes impraticables. Il y a fait passer ses troupes & ses canons, & est allé camper près de Clans, d'où il a envoyé 600 hommes à Reveft pour s'affurer du mont Vial; de manière qu'il paroît que rien ne pourra plus l'empêcher d'occuper les bords du Var & de s'approcher des postes ennemis.

LIVOURNE (*le 18 Octobre*). Des avis officiels, reçus ici de Toulon, nous ont appris que la première division des troupes Napolitaines a eu bientôt l'occasion de se signaler. La nuit du 1 Octobre, les Conventionnels avoient forcé par la supériorité de leur nombre, la petite garde qui se trouvoit dans une redoute à une lieue de Toulon, & s'y étoient postés au nombre de 2 mille hommes. Pour les déloger, il fut résolu d'envoyer un petit corps de mille hommes, composé d'Anglois, d'Espagnols, de Piémontois & de Napolitains,